



**LA VIOLENCE CONTRE LES
FEMMES :
Un point de vue social**

Par: Sidi Hammou Lalla Aicha



LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES: Un point de vue social

Background:

Alarmée par les dangers causés par l'abus des femmes, ce document examine le phénomène de 'la violence contre les femmes' comme un résultat de l'identité de genre, les nombreux concepts de la masculinité et de la féminité, et les règles sociales qui mesurent tous les types d'interaction entre les hommes et les femmes. Cet article présente une étude sociale d'un phénomène douloureux et inhumain. L'objectif de cet article n'est pas de mettre la violence elle-même sous les projecteurs, mais plutôt de poser des questions comme: qu'est-ce que la violence contre les femmes ? Quelles sont les causes de cette violence ? Et surtout, comment l'arrêter d'endommager les femmes partout dans le monde? L'hypothèse de cette étude est que la violence contre les femmes commence dès l'enfance avant l'âge adulte comme le nom indique. Ce document explore les manières dont les femmes peuvent poursuivre et atteindre l'égalité des sexes et ainsi, vivre leur vie sans aucune trace d'abus, de violence, ou d'injustice.

Termes clés: violence, abus, genre, le sexe, le patriarcat.

Introduction

Socialement réduite au silence, stéréotypé, et privés de leurs droits fondamentaux, les femmes ont été soumises à de nombreux types de violence. Un des termes clés lors de l'examen de violence contre les femmes est 'l'inégalité des genre', ainsi que 'la disparité entre les deux genres' qui sont les causes les plus importantes, mais aussi les causes directes de la violence contre les femmes et une question controversée qui est encore loin d'être réglée. Cet article n'est qu'une vision sociale de ce dilemme social qui empêche les femmes depuis des siècles jusqu'à maintenant. L'impact de la violence sur les femmes a suscité quelques réflexions négatives dans presque tous les domaines de la vie et a mis les femmes dans la périphérie. Peut-être, la situation des femmes dans le tiers monde est beaucoup plus critique grâce au pourcentage élevé d'analphabétisme, qui empêchent les femmes de demander leurs droits et éventuellement arrêter ce phénomène

Qu'est-ce que la violence?

La violence a existé avec l'humanité et peut-être l'une des caractéristiques de la personne, puisque certaines personnes deviennent violentes lorsqu'ils sont en colère, déçu, ou même triste ce qui signifie que la violence est parfois intégrée dans nos personnages. Traditionnellement, la violence est définie comme tout acte dur visant à blesser la personne que ce soit verbalement ou non. Il existe différents types de violence: la violence physique, y compris les brûlures, les coups de pied et les gifles; la violence sexuelle lorsque la femme est techniquement violée même à l'intérieur d'une relation légale, et la violence psychologique lorsque la personne est psychologiquement torturé.

La violence est une question de pouvoir définie comme étant en mesure d'influer consciemment ou inconsciemment le comportement, l'attitude, ou l'émotion de quelqu'un d'autre (Komter, 1989). Je définis la violence contre les femmes comme tout acte qui pourrait blesser les femmes, non seulement physiquement, psychologiquement ou émotionnellement, mais aussi tout acte qui serait lui faire du mal de quelque façon possible: éducatif, social ou culturel même a long terme.

Malgré que tous les actes d'abuse contre les femmes dans une société donnée est appelé "la violence contre les femmes", les gens semblent ignorer que, parfois, il va au-delà de la violence pour être mortelle. Nombreux sont les moments que l'on entend parler d'une femme qui a été tuée par son partenaire, devrait-il être appelé dans ce cas la violence contre les femmes? J'appelle ce type de violence particulière 'mor-lence contre les femmes', ce qui signifie la mort apporté par la violence. Le problème de la violence n'est pas seulement un problème de la femme elle-même, mais un problème de sa famille et de la société tout entière, car il réfléchit sur elle et la façon dont elle traite avec son entourage.

Ce que les gens ne réalisent pas est que le terme «violence» est un terme générique, contenant des autres aspects. La violence commence parfois à un âge précoce, quand la femme était très jeune, autrement dit, la violence contre la femme commence lorsque la femme qui est maintenant abusé était juste une petite fille innocente comme les exemples suivants vont montrer.

Le mariage précoce, par exemple, est une forme de violence contre les femmes ou plus précisément contre les filles. Dans certains endroits éloignés dans certains pays arabes comme la Mauritanie, le Maroc, l'Arabie saoudite et le Yémen, une jeune fille de 13 ou 14 ans est assez mature pour devenir une épouse. La jeune fille dans ce cas est obligée de se marier à cet âge avec toute la connotation négative qu'il contient comme les dommages physiques, émotionnels et psychologiques. Elle est aussi obligée d'abandonner ses études ainsi que tous ses rêves d'avenir. Le résultat est une fille analphabète qui n'a aucune idée de la façon d'élever ses enfants tout simplement parce qu'elle est un enfant. Cette jeune fille est facile d'être contrôlé par le mari car elle est naïf, soumise, faible et très susceptible d'être victime de violence.

Le gavage est une autre forme de violence où la jeune fille est forcée à manger plus pour répondre aux critères de beauté d'une certaine société. Ce phénomène se retrouve encore dans les zones rurales en Mauritanie et peut-être ailleurs. Obésité a été une des normes de la beauté et de la richesse et donc une fille de 5 - 6 ans est prise pour être gavée. Beaucoup de filles ont perdu leurs vies grâce à ce phénomène qui en font même un crime. Scientifiquement parlant, la fille gavée est menacée par des nombreux types de maladies telles que la tension artérielle et le diabète.

Prenant la fille de son école et la priver de l'éducation est une forme de violence contre elle. Dans de nombreux endroits dans le monde arabe comme par exemple la Mauritanie et le Maroc, certaines filles sont retirées de l'école simplement parce qu'elles sont des filles et leurs avens est le mariage, à son tour, les garçons reçoivent le droit d'être envoyés aux écoles. Ils sont encouragés à étudier et à être les futurs dirigeants au détriment des filles. Condamner la jeune fille à l'analphabétisme dans ce cas est dommage et peut s'expliquer de deux façons. Tout d'abord, cette jeune fille est considérée comme bonne à rien mais le mariage et la maternité, ou en d'autres termes la sphère privée. Deuxièmement, la sphère publique n'est pas réservée pour elle, mais pour son homologue masculin. Alors, le destin de la femme a été noyé par ses parents sans penser comment il se sent de voir son frère (s) aller à l'école alors qu'elle reste à la maison.

La mutilation génitale féminine (MGF) est une forme de violence où une partie de l'appareil génital d'une fille de 5 ou 6 ans est mutilé. Ce phénomène est encore connu dans

certaines lieux dans le monde arabe et le monde négro-africain comme par exemple la Mauritanie, l'Egypte, le Soudan et le Mali. Toutefois, il convient de noter que ce phénomène est culturel par excellence et n'a rien à voir avec la religion islamique comme certains le prétendent (Roald, 2001). Scientifiquement, cet acte a été prouvé à endommager la jeune fille non seulement physiquement, mais aussi psychologiquement. En effet, cet acte injustifié est commis contre la jeune fille pour contrôler sa sexualité qui est à la fois maladroit et bizarre. Le problème est que beaucoup de filles ont perdu leurs vies lorsque la mutilation génitale féminine a été exercée sur elles. La circoncision est alors rien mais une façon injustifiée de contrôler le corps de la femme.

Quelles sont les causes de la violence?

Comme la violence contre les femmes est un problème social, on peut jeter un œil à la façon dont la société a provoqué et contribué à perpétuer ce phénomène. Dans des nombreuses sociétés à travers le monde, la femme a été -peut-être encore- confinée à la sphère privée, où elle est censée exceller alors que l'homme est à l'extérieur jouant ses droits, que ce soit social, éducatif ou professionnel. Dans ce cas, être une femme lui a donné une seconde position socialement parlant, qui est la source de son problème (Butler, 1990). Ce facteur a isolé la femme socialement parlant et forme son esprit pour être toujours subordonnée au partenaire masculin. Sur cette base, la femme est une victime de la société qui l'a condamnée à rester derrière les murs de sa maison, la même société qui a créé ces rôles de genre attribués.

La société peut être considérée comme un cercle constitué par les différentes couches sociales : les hommes, les femmes, les enfants, et les personnes âgées. Les règles sociales sont toujours fixées par les puissants, les hommes dans ce cas, et tous les autres membres doivent se conformer à ces règles. La question qui pourrait être posée à ce stade

est la raison pour laquelle les hommes sont ceux qui fixent les règles?

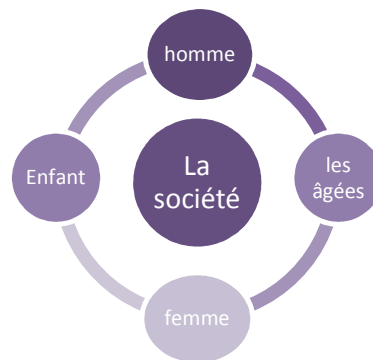


Figure 1: Le cercle social

En regardant la figure 1, on peut imaginer l'existence d'un état de la sphère où chaque membre a un rôle dans la formation de la société; cependant, ce n'est pas la vérité. Personne ne peut nier que les personnes âgées, hommes ou femmes, n'ont pas de rôle actif à jouer dans la société dans le sens où ils sont passés d'un état de dynamisme (jeune) à un état de inactivées (Vieux). De même, les enfants n'ont pas de rôle à jouer, car ils sont encore à apprendre le processus social. Les hommes et les femmes sont donc deux forces inégales puisque dans la majorité, si n'est pas dans toutes les cultures, l'homme est la norme, la puissance, et la règle alors que la femme est l'adepte, le servile, et la faible.

Le pouvoir social inégal entre les hommes et les femmes peut être bien expliquée par l'état de la pyramide où l'homme est placé au sommet et la femme en bas. Ainsi, il n'y a pas égalité des droits entre les deux sexes. La femme est faite une femme grâce à la société et non à sa biologie en tant que femme (Butler, 1990).

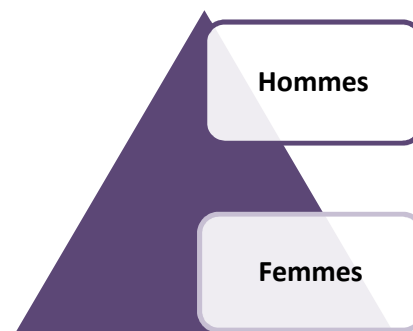


Figure 2: La hiérarchie sociale

Le fait que la femme est faite impuissante dans sa société est l'une des causes directes de l'avoir violé, car elle n'a nulle part où aller. Dans certains pays arabes, comme par exemple le Maroc, la femme divorcée n'est pas accueillie à revenir à sa famille avec ses enfants. En conséquence, elle reste à la maison et vit des situations insupportables. Le divorce n'est pas aimé dans presque toutes les cultures, mais parfois, il résout des problèmes tels que la violence car être une femme divorcée est beaucoup mieux que d'être abusé.

Les femmes elles-mêmes ont contribué à la propagation du phénomène de la violence en gardant le silence. Bien que cela puisse sembler controversée; on peut expliquer pourquoi les femmes gardent le secret quand elles sont beurré, brûlé, verbalement et physiquement violé. Dans la plupart des pays arabes, dont la Mauritanie, la femme a peur de ce qu'on appelle «El vadiha» ou le «scandale» depuis-culturellement parlant, il est de son devoir de préserver toujours son mariage et couvrir son mari, même à ses dépenses. Tant que les femmes ne sont pas assez courageuses pour se lever et briser le silence pour dire qu'elles sont bafouées et violés, leur problème continuera toujours.

Le genre est une construction sociale pour caractériser les rôles, les attitudes et les comportements des hommes et des femmes dans une société donnée. En outre, il est la division sociale et culturelle entre les hommes et les femmes (Jackson et Scott, 2002). L'égalité des sexes signifie que les hommes et les femmes soit visible d'une manière égale dans tous les domaines de la vie publique, politique, économique, et surtout social et culturel. Si cette égalité n'est pas maintenue, les femmes sont plus à risque d'être subjugué. Les stéréotypes de genre est ce qui a conduit les hommes à maltraiter les femmes d'une certaine manière comme un résultat de longues années d'études négatives à leur sujet. Le concept de genre nous a également permis de penser à la masculinité et de la féminité et introduit ce qu'on appelle le patriarcat qui a donné aux hommes le droit de dominer et de maltraiter les femmes.

Le genre n'est pas seulement les différences attribuées aux deux genres en fonction de leurs sexes, mais plutôt sur la relation de pouvoir qui a fait l'homme à 'la norme' tandis que la femme 'l'autre', le 'différent', et le 'deuxième sexe'. Sexe et genre doivent être distingués, le premier est purement biologique, construit sur les chromosomes avant la

naissance du bébé, ou en fonction de la forme des organes génitaux après la naissance (West & Zimmerman, 2002), tandis que le second est la politique du pouvoir prise par la société elle-même (Emmett, 1989), ce qui signifie que le concept de genre est construit sur le sexe. La hiérarchie sociale que nous connaissons aujourd'hui pourrait être considérée comme une classification sociale basée sur l'inégalité.

On peut dire alors que le genre a contribué à élargir le fossé entre les hommes et les femmes et donc cédé la place à toutes les injustices que les femmes souffrent parmi lesquels la violence contre eux. Abuser des femmes est une injustice sociale faite par la société, aidé par les femmes elles-mêmes, et exercées par des hommes.

How to stop violence?

Arrêter la violence n'est pas une cible difficile à atteindre si le gouvernement, la société civile, les ONGs et les institutions éducatives fonctionnent comme un seul pour mettre fin à la violence dont les femmes sont victimes dans le monde entier. Le changement ne vient pas d'en haut, mais plutôt par le bas avec l'aide des personnes de haut ce qui signifie que la modification de l'état d'esprit de simple citoyen est exactement là où le changement commence.

L'égalité de genre doit être adoptée dans les programmes scolaires afin d'initier les enfants à cette notion à un âge précoce. Cela permettrait de réduire, sinon éliminer, l'écart entre les sexes ainsi que la discrimination contre les femmes que la société a causé. En outre, donner plus de confiance aux filles enfin de poursuivre leur scolarité qui apporte un autre remède à l'analphabétisme des filles plus tard.

La sensibilisation joue un rôle essentiel dans l'arrêt de violence contre les femmes. Les gens doivent être conscients du danger de ce phénomène par différents moyens tels que les émissions (médias), les brochures (littérature), le théâtre et le cinéma (l'art). Cela exposerait ce problème et éventuellement le rendre public après avoir été privé pendant de nombreux siècles. Ici, les militants de droits de l'homme ainsi que les féministes qui jouent un rôle important dans la sensibilisation.

Les centres d'écoute sont d'une grande importance quand il s'agit de problèmes sociaux des femmes victime de violence. Dans ce genre des centres, la femme trouve un

refuge et parle à des experts de ses problèmes. Cela permettrait non seulement de briser les chaînes de son silence et de se débarrasser de sa souffrance, mais aussi lui permet d'extérioriser et trouver la paix psychologiquement parlant. Normalement, ces femmes ont généralement connu une perturbation familiale et l'exclusion du marché du travail et ont souvent un manque de l'estime de soi.

Le gouvernement devrait avoir une punition sévère pour ces agresseurs. Les lois doivent être réglé et appliqué car de nombreux problèmes sociaux continuent en raison de l'absence de mise en œuvre des lois. Si les agresseurs savent que le problème de la violence est pris au sérieux, ils réfléchiraient plusieurs fois avant d'abuser une femme. Les avocats peuvent y contribuer en offrant leurs aides à ces femmes victimes de violence en sachant qu'elles sont dans la plupart des cas pauvres et profondément dépendantes des hommes.

L'intégration sociale et économique des femmes violées est très nécessaire, car il les aidera à trouver un emploi. Créer des avantages et des possibilités d'emploi pour ces femmes va absolument les aider. Cela peut être fait à travers l'enseignement des professions en fonction de leurs capacités intellectuelles pour les intégrer dans la société qui les a isolés pendant une longue période de temps.

Conclusion

La violence contre les femmes est un produit social causée principalement par la supériorité des hommes sur les femmes, le problème qui est toujours en cours malgré le fait que des nombreuses conférences internationales ont visés à réduire un tel dilemme. La violence contre les femmes est un problème de droits, de diversité et acceptation. Si les hommes comprennent que les femmes ont des droits et la violation de ces droits est un crime peut-être cela pourrait aider, s'ils comprennent que les femmes sont différents, mais égaux cela pourrait aussi aider, et s'ils les acceptent en tant que partenaires, cela va absolument aider. Les droits fournis les individus avec un choix et donc la possibilité de la diversité et j'espère que l'amour et la compréhension par la suite.

Bibliography:

Butler, J. (1990). Gender Trouble. NY: Routledge Press.

Emmett, A. (1998). Sex and Gender as Raw political Material: Local women negotiate globalization. Sex Roles, 39, 503-513.

Jackson, S. & Scott, S. (2002). The Gendering of Society. In J, Stevi & Scott, S (Eds.) Gender: A sociological reader (pp1-23). London: Routledge

Komter, A. (1989). Hidden Power in Marriage. Gender and Society, 3 (2), 187-216.

Roald, S, A. (2001). Women in Islam: The Western Experience. London: Routledge.

West, C. & Zimmerman, H, D. (2002) Doing Gender. In J, Stevi & Scott, S (Eds.) Gender: A sociological reader (pp.42-47). London: Routledge.

Auteur



Sidi Hammou Lalla Aicha, née le 30 octobre 1984. Elle a obtenu son master en sociologie, précisément sur les «femmes et études de genre» en 2009 et maintenant elle travaille sur sa thèse de doctorat intitulée «genre et politique en Mauritanie. Elle est censée obtenir son doctorat en 2015. Cette jeune femme Mauritanienne est une militante qui a montré un intérêt chez les femmes ainsi que le genre. Elle a contribué et présenté dans des nombreuses conférences sur ce sujet. Elle s'intéresse également aux activités de jeunesse et elle a contribué à des nombreuses conférences sur les jeunes et leurs problèmes.